



*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Marchés, organisation commerciale: La politique céréalière de l'URSS en 1976-1980

Ch. Beaucourt

### Abstract

The USSR's grain policy between 1976 and 1980 - How will the USSR meet its own and its European partners' grain demands between 1976 and 1980 ? What will be the consequences on the Western grain market ? Between now and 1980 the Soviet Union could become self-sufficient and could import enough to cover its partners' needs, in other words half as much as in 1971-1975.

### Résumé

Résumé: Comment l'URSS couvrira-t-elle en 1976-1980 ses besoins céréaliers et ceux de ses partenaires européens ? Quelles seront les répercussions sur le marché céréaliier occidental ? D'ici 1980, l'Union soviétique pourrait devenir autosuffisante et importerait de quoi couvrir les besoins de ses partenaires, soit moitié moins qu'en 1971-1975.

### Citer ce document / Cite this document :

Beaucourt Ch. Marchés, organisation commerciale: La politique céréalière de l'URSS en 1976-1980. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 6;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4319>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1977\\_num\\_119\\_1\\_4319](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4319)

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## LA POLITIQUE CÉRÉALIÈRE DE L'URSS EN 1976-1980

BEAUCOURT Ch.

**mots clés :** URSS, céréales, importation, planification.

CFCE, 10, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

**Résumé :** Comment l'URSS couvrira-t-elle en 1976-1980 ses besoins céréaliers et ceux de ses partenaires européens ? Quelles seront les répercussions sur le marché céréalier occidental ? D'ici 1980, l'Union soviétique pourrait devenir autosuffisante et importerait de quoi couvrir les besoins de ses partenaires, soit moitié moins qu'en 1971-1975.

### The USSR's grain policy between 1976 and 1980

**Summary :** How will the USSR meet its own and its European partners' grain demands between 1976 and 1980 ? What will be the consequences on the Western grain market ? Between now and 1980 the Soviet Union could become self-sufficient and could import enough to cover its partners' needs, in other words half as much as in 1971-1975.

Si l'agriculture demeure au centre des préoccupations des planificateurs soviétiques, le problème céréalier est l'un des problèmes-clefs de cette agriculture.

Dans la conception des responsables de l'économie soviétique, les céréales, et en particulier le blé, ont toujours été considérés comme un produit « stratégique » dont il convient de garantir au pays l'autosuffisance. Au même titre, la politique soviétique tendra à couvrir les besoins de l'ensemble des pays socialistes européens. « Les orientations fondamentales du développement pour 1976-1980 vont en ce sens. »

Les besoins soviétiques internes de céréales sont considérables. D'une part, en effet, la consommation humaine est relativement élevée ; bien que les Soviétiques consomment toujours davantage de viande, les céréales occupent encore une place essentielle dans leur alimentation. D'autre part, la demande rapidement croissante de viande nécessite un accroissement correspondant d'aliments pour le bétail et, compte tenu de la relative pénurie de produits de remplacement et du manque de protéines, le bétail consomme plus de céréales qu'il n'apparaîtrait rationnel.

Les besoins à l'exportation sont également importants, dans la mesure où l'URSS couvre une très grande partie du déficit céréalier de ses partenaires d'Europe orientale et la presque totalité de leurs importations de blé. Ainsi, pour la période 1971-1974, l'Union Soviétique leur a fourni 66 % des céréales qu'elle exporte, et ces livraisons ont représenté 46 % des importations de céréales de ces pays. Pour le blé, ces données sont respectivement de 66 et 78 %.

Enfin, une mauvaise récolte céréalière se répercute défavorablement sur l'équilibre de sa balance des paiements avec les pays industrialisés occidentaux. Les pays susceptibles de l'approvisionner étant des pays occidentaux, les importations correspondent à une sortie de devises « convertibles » ou à des ventes d'or qui peuvent peser lourdement sur l'équilibre de la balance des paiements comme ce fut le cas pour 1975.

### La production céréalière soviétique est loin de satisfaire à toutes ces exigences

La progression n'a pas été négligeable puisque malgré deux très mauvaises années agricoles, la récolte moyenne des céréales a atteint plus de 181 millions de tonnes, contre 168 au cours du précédent quinquennat. Cependant, la progression a été plus lente que prévue, et inférieure à celle de la période antérieure. Par ailleurs, l'accroissement de la

production a été lié à des coûts d'investissements élevés. Enfin et surtout, la très grande irrégularité des récoltes pèse lourdement sur la croissance de l'économie soviétique. L'écart de rendement entre la meilleure et la moins bonne récolte du IX<sup>e</sup> quinquennat a été de 6,8 quintaux/ha, mais les écarts dans certaines régions ont été bien plus grands.

L'impact sur les niveaux d'auto-suffisance céréalière de l'Union Soviétique et de l'Europe Orientale est important.

En URSS, les taux de couverture potentiel et réel de la consommation céréalière ont diminué de 1971 à 1975 de 1,036 à 0,900 pour le premier et de 0,976 à 0,879 pour le second.

Par ailleurs, l'URSS couvre moins les besoins en céréales de ses partenaires européens. D'une part les livraisons soviétiques de céréales à ces pays ont régulièrement diminué de 1971 à 1975 ; en 1975, malgré des restrictions draconiennes de la consommation interne et le doublement des importations, la réduction des disponibilités cérésières a obligé l'Union Soviétique à réduire de moitié ses exportations vers l'Ouest. D'autre part, le pourcentage des importations nettes soviétiques de céréales dans l'approvisionnement global des pays socialistes européens a également fortement diminué : 7,82 en 1971, 1,92 en 1975. Ces pays deviennent moins dépendants des échanges extérieurs pour leur approvisionnement extérieur et, en particulier, vis-à-vis de l'URSS.

### Les perspectives 1976-1980

Les objectifs de la production soviétique sont ambitieux : 215 à 220 millions de tonnes de céréales par an en moyenne sur la période ; d'autant que les fonds investis dans l'agriculture — 172 milliards de roubles sur cinq ans — bien que très importants augmentent relativement moins qu'au précédent quinquennat. Pourtant, les responsables estiment que ces objectifs doivent être considérés comme un minimum. Si l'on essaie de dresser des bilans cérésières pour 1976-1980, il apparaît que, si elle réalise son plan de production, l'URSS pourrait garantir son propre approvisionnement. Elle continuerait alors à importer de quoi couvrir les besoins de ses partenaires, c'est-à-dire moitié moins qu'en 1971-1975.

De leur côté, les pays socialistes européens ont un programme de développement du cheptel très ambitieux.

Les mesures d'intégration visant à mieux utiliser les potentialités de chaque pays amèneront-elles une révision des spécialisations agricoles ?